

"Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous." Voilà ces paroles de Paul. Je pense que l'apôtre devait vivre sur une île grecque sirotant de l'ouzo en mangeant des olives loin des turbulences de son monde ! Il devait vivre dans un endroit paradisiaque !

Nous savons bien que non. Paul était plongé au cœur de son temps, en butte à ses adversaires, colportant une parole qui ne lui rapportait que des ennuis, taraudé par ces communautés qu'il tentait de dresser avec tant de difficulté.

Et pourtant il nous dit "Réjouissez-vous...", il ajoute même "en tout temps" et il réitère "je le répète réjouissez-vous". Extraordinaire insistance qui ne vient pas que de lui mais qu'il reçoit d'en haut. Alors prenons au sérieux sa remarque et s'il a quelque autorité sur nous, essayons de le suivre.

Il nous exhorte à la joie, il ajoute "que votre bonté ou douceur (selon les traductions) soit reconnue des hommes". La joie est source de bonté ou de douceur, la joie porte du fruit, la joie est contagieuse, la joie donne des couleurs là où elle est visible. Et si la joie avait force d'évangélisation.

Soyons joyeux, nous vivons de la résurrection du Christ, c'est la plus grande joie qui soit et qui balaye tous nos tracas parce que nous sommes débordants d'espérance. Du courage il en faut bien sûr mais l'espérance est la plus forte car le Christ a vaincu toute forme de mort, d'impasse et de fatalité. Partout où nous sommes, tentons d'exprimer notre joie, pas de façon forcée bien sûr ce serait grotesque mais en toute simplicité, en toute sagesse.

Mais Paul ajoute aussi " Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'actions de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu." Où l'on constate que Paul n'est pas un idéaliste irresponsable, il a bien conscience que quantité d'événements, de faits viennent refroidir nos plus grands élans.

Nous-mêmes ne sommes-nous pas inquiets devant ce climat d'attentats, à la merci de ces fous de Dieu qui tuent comme ils respirent. Au risque d'opposer les uns aux autres.

Inquiets encore de cet état de guerre au Moyen-Orient qui, pour finir, est tout proche de nous et dont la conséquence est l'afflux de réfugiés que personne ne veut et dont on sent bien que cela va contribuer encore à notre inquiétude tant le politique ne prend pas ses responsabilités en se posant réellement la question de l'accueil.

Inquiétude encore d'une société en crise, en raison de la panne économique, d'un mode de vie qui va trop vite, du tout à la consommation (avoir, pub, argent, avoir, pub, argent) mais cela ne fait pas un idéal de société et notamment pour sa jeunesse.

Inquiétude encore devant l'arène politique qui brouille le paysage par des oppositions frontales et systématiques.

Et l'inquiétude climatique, très préoccupante car elle touche l'ensemble de la planète et donc des centaines de milliers de gens. Voyez par exemple ce débat autour du glyphosate qui tue et que l'on n'ose pas interdire.

Tout ceci est à prendre au sérieux mais ne doit pas nous empêcher d'afficher combativité, espérance en l'avenir et même expression de la joie quand celle-ci couronne nos combats et notre optimisme. Immergé dans la réalité de notre monde,

Paul nous invite au témoignage et à la proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui est salut et vie.

Permettez-moi de vous rendre compte de nos travaux à la pastorale régionale dont le thème était celui du ministère pastoral. Que fait un pasteur, (vous vous posez sûrement la question parfois !). Quelle image renvoie-t-il ?

- injecter du sens
- les limites de l'appellation « pasteur ». Est-ce quelqu'un qui s'occupe de son troupeau ?
- importance de l'écoute (libération chez les gens)
- avoir un grain de folie pour construire avec des gens
- aimer les gens au Nom du Christ, être relation avec les autres au Nom du Christ (pas en notre nom propre)
- le pasteur est appelé, il n'a pas sa source en lui-même
- il est un accompagnant (sens fort du terme)
- se mettre dans les pas de Dieu
- il est central mais n'est pas le centre (n'est pas Dieu)
- je ne suis pasteur qu'avec d'autres
- (- Réajustement perpétuel sur les 4 E)
- selon les lieux et les circonstances = savoir choisir et donc renoncer à certaines choses.
- comment dire des vérités pas facile à dire/ à entendre ?
- annoncer l'Évangile dans des temples qui ne sont pas remplis et, à l'intérieur des murs, à des gens qui l'ont déjà reçu... Annonce plus large lors des actes pastoraux.
- éclaireur qui part en reconnaissance ; fait du défrichage.
- discerner, encourager
- travailler pour devenir « in-dispensable »
- déclencheur qui va introduire un décalage qui va permettre aux autres d'avancer
- apprendre à être modeste
- *extraterrestre par rapport à la société dévoilant la mission de Dieu sur la terre pour faire advenir le Royaume*

Nous sommes dans une civilisation qui ne nous (re)connait pas, nous ne sommes rien, nous servons à rien dans une société libérale où tout a du sens en fonction de la rentabilité. Un pasteur n'est pas rentable dans son action. C'est un extraterrestre (ex : de l'autostoppeur).

Cet appel à la joie de Paul doit être en écho à tous nos ministères, le mien comme le vôtre. La difficulté tient au fait que nous parlons au nom d'un Autre que personne ne voit, que nous appelons Seigneur et Sauveur. Notre feuille de route de servantes et de servants est de donner de la visibilité à ce qui s'impose à nous, dans notre cœur, l'appel de Dieu qui nous envoie à la moisson.

Alors qui peut nous entendre, qui peut donner foi à notre témoignage ?

C'est la puissance du Saint-Esprit qui parle au cœur des hommes. Notre seule force, notre seule assurance est en Dieu qui cherchera et trouvera toujours des témoins joyeux pour annoncer le Royaume.

Amen